

En 2010, la Ligue de l'enseignement de la Dordogne a fêté ses 80 ans. A cette occasion, avec d'autres amis, j'ai consulté les archives de cette FOL, chère au cœur de bien des périgourdins et dont l'histoire a été écrite par des militants engagés comme l'a toujours été Lucien Bonnet.

Militant laïque, cerveau bouillonnant d'idées novatrices, précurseur, bâtisseur, travailleur à 150% : telles sont les expressions qui sont revenues dans les témoignages de ceux qui l'ont connu, de ses compagnons de route pendant de longues années.

J'ai trouvé le nom de Lucien Bonnet dans les comptes-rendus du CA de la FOL dès 1946. Lucien Bonnet était un jeune permanent et élu de 26 ans. Après la Libération, la FOL se reconstituait et s'installait 22, cours Montaigne puis quelques années plus tard au 7, rue La Boétie.

Après l'occupation et les terribles privations, la fédération renaissait autour d'hommes et de femmes engagés, décidés à tout mettre en œuvre pour répondre aux aspirations de leurs concitoyens. Lucien Bonnet faisait partie de cette équipe déterminée.

Délégué des Francs et Franches Camarades à la FOL, il était la cheville ouvrière de la réalisation autour de l'école publique de ce que l'on appelait alors les œuvres post et péri scolaires. Il impulsait et coordonnait les projets, les constructions nouvelles, l'organisation des séjours, la gestion, la formation, l'animation d'une équipe de directeurs, d'animateurs, d'économistes, des personnels de service, la formation des directeurs et animateurs étant assurée en collaboration avec les CEMEA et les FFC. Il assurait en outre les relations avec la Préfecture, le Conseil Général et les services sociaux, tous très impliqués pour le départ en vacances des jeunes périgourdins. N'oublions jamais qu'à cette époque, près de 3500 jeunes du département, goûtaient, chaque année, au plaisir de ces séjours, et je sais ce que cela pouvait représenter, ayant moi-même eu la chance d'en bénéficier !

C'est dans ces dix années suivant la Libération que grâce à la détermination de Lucien Bonnet et au partenariat efficace avec le CG, que la « colo » de Biarritz fut restaurée après les dégâts de la guerre, que celles de St Georges de Didonne, de Murat le Quaire, Uz, le Rouget, le Soulor furent acquises ou louées. Plus de 60 ans se sont écoulés et certains centres continuent à accueillir de jeunes périgourdins qui vont y découvrir la montagne, la mer, ou le plaisir de rencontrer d'autres enfants et de partager avec eux des moments riches en émotions et c'est à l'engagement initial de Lucien Bonnet et de l'équipe qui l'entourait qu'ils le doivent sans le savoir.

Toujours au sein de la FOL, Lucien Bonnet est à l'origine des centres aérés ou de loisirs sans hébergement organisés alors principalement à Périgueux, Bergerac et Sarlat, et à l'origine des patronages laïques qui fonctionnaient les jeudis pendant toute l'année et étaient gérés par les amicales laïques.

D'autres personnes en ont parlé et/ou en parleront, mais je voudrais ajouter que Lucien Bonnet, en tant que responsable du secteur social de la FOL a été à l'origine des sections familiales au sein des amicales laïques, lesquelles deviendront les associations familiales laïques afin d'accéder à l'UDAF.

Devenu Président de la commission action sociale à la Caisse d'allocations familiales de la Ddgne, Lucien Bonnet a continué à œuvrer pour faciliter le départ en vacances, en permettant aux familles et aux organisateurs de séjour, dont la FOL, d'avoir accès à des aides. Dans cette

fonction, il a toujours entretenu de bonnes relations, notamment avec un de mes prédécesseurs, Francis Ardouin , ainsi qu'avec les différents secrétaires généraux et délégués aux vacances de la FOL.

Les enfants, mais aussi les éducateurs de ma génération, engagés pour la promotion et souvent la défense de la laïcité, du vivre ensemble, pour le droit à la formation tout au long de la vie, pour l'éducation populaire, pour le droit aux vacances pour tous, savent ce qu'ils doivent à ces hommes de convictions tels que Lucien Bonnet.

On répète que notre époque est difficile, mais que dire de celle qui les a vus s'engager avec enthousiasme et militantisme au bénéfice du plus grand nombre ! Rien n'était facile, pourtant, ils n'ont pas hésité, ils ont retroussé leurs manches et se sont mis au travail !

Aussi, Monsieur Lucien Bonnet, vous qui avez également été secrétaire général adjoint de notre fédération, par mon intermédiaire, la Ligue de l'enseignement de la Dordogne, tient à vous dire que votre nom n'est pas seulement inscrit sur différents documents de nos archives, sur de nombreux numéros du journal « Espoirs », mais qu'il est et restera inscrit dans nos esprits de militants laïques de l'éducation populaire largement inspirés par votre exemple.